

Céréales bio : « une légère reprise des reconversions »

[Laure Sauvage](#) | Publié le 17/02/2026 Terre-Net

Dans ses dernières estimations, FranceAgriMer dresse un tableau contrasté du marché français de blé tendre, orge, triticale et maïs bio : collecte en hausse par rapport à 2024/25, légère reprise des débouchés en meunerie et en alimentation animale, mais stocks tendus, retrait de la demande en malterie et vigilance accrue sur la qualité sanitaire.



La collecte française de blé tendre bio disponible pour 2025/26 atteindrait 286 000 t. (©nungning20, AdobeStock)

FranceAgriMer a mis à jour ses estimations relatives au marché français des principales céréales bio cultivées en France (blé tendre, orge, triticale, maïs) pour la campagne de commercialisation 2025/26. Lors d'un point presse organisé le 11 février, Maria Gras, cheffe adjointe de l'unité « grains et sucre » de l'établissement public, pointait une collecte 2025 « précoce et réalisée dans de bonnes conditions » mais un **stock final** qui demeure tendu : il atteindrait 138 000 t, en recul de 26 % par rapport à la moyenne quinquennale.

La collecte totale en céréales bio pour 2025/26 (surfaces certifiées en bio et en deuxième année de conversion, ou C2) est désormais évaluée à 553 000 t : c'est 22 % de plus que sur 2024/25 mais 13 % sous la moyenne quinquennale.

Les volumes issus uniquement des **surfaces en C2** atteignent 13 300 t, soit une chute de 85 % sur cinq ans mais une hausse de 29 % d'une campagne à l'autre. Un signal jugé

encourageant : « Selon les retours des experts de marché, la vague de déconversions des surfaces en céréales biologique est terminée et on assiste à une légère reprise des reconversions », indique Maria Gras.

Côté débouchés, les postes meunerie et fabrications d'aliments du bétail (FAB) progresseraient de respectivement 1 % et 2 % par rapport à 2024/25, « tirés par la hausse de la consommation » et, pour les FAB, « principalement par la filière volaille de chair, la filière porcine et les ruminants ».

« Point de vigilance » sur les utilisations de **semences certifiées** : elles reculent de 10 % sur un an et de 44 % par rapport à la moyenne quinquennale, un niveau « qui pourrait favoriser les problématiques sanitaires ».

Exportations en retrait

Les exportations de céréales bio sont de leur côté attendues à 37 500 t pour la campagne 2025/26, en retrait de 7 % par rapport à 2024/25 et de 52 % par rapport à la moyenne cinq ans.

Quid de la **récolte 2026** ? Les conditions de semis et de développement « bonnes à très bonnes » début février mènent à des estimations en hausse pour les surfaces implantées en blé tendre bio, tandis que les intentions de semis en maïs bio s'annoncent en baisse en raison de problèmes de trésorerie et des contraintes liées à l'accès à l'eau dans les régions du Sud.

Plus en détails, la collecte française de blé tendre bio disponible pour 2025/26 est révisée en légère hausse par rapport aux dernières estimations de FranceAgriMer, à 286 000 t, toujours inférieure de 15 % à la moyenne quinquennale. Les importations sont en parallèle abaissées à 30 000 t (+ 10 %/moyenne 5 ans).

Les utilisations en **meunerie** restent « stables (+ 1 % sur un an) et couvertes par la contractualisation ». Une dynamique positive « portée par la boulangerie artisanale, qui représente plus d'un tiers des utilisations de la farine bio ». À l'inverse, le segment des sachets (10 à 12 % des utilisations) recule de 20 % par rapport à 2024/25.

Les exportations, surtout de blé fourrager, sont légèrement relevées pour atteindre 9 000 t. Et le stock final s'établirait à 69 000 t, quasi inchangé par rapport à décembre et qualifié de « tendu » (- 36 % par rapport à la moyenne quinquennale).

Sur la plan quantitatif, Maria Gras souligne « une hausse des contaminations en **ergot** » qui mène à 9,3 % des blés tendres bio jugés non-conformes contre 6 % habituellement, et « pas d'alerte spécifique sur la carie ».

Lire aussi : [Les blés tendres bio 2025 affichent une bonne qualité](#)

Lots brassicoles de bonne qualité

La collecte française d'orge bio est de son côté estimée à 81 000 t, soit 3 000 t de plus qu'en décembre, grâce à l'arrivée sur le marché de lots brassicoles de bonne qualité depuis deux mois. C'est 16 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

Les utilisations en **malterie** sont encore abaissées, à 12 000 t (- 20 % vs 2024/25), en raison notamment de « la baisse générale de la consommation » de bière bio. Faute de débouchés, une partie de l'orge brassicole bio pourrait être déclassée en orge fourragère.

Les incorporations en FAB sont au contraire relevées à 35 000 t (+ 7 %/moyenne 5 ans), le prix compétitif de l'orge favorisant une incorporation maximale dans les formules. La demande extérieure en orge fourragère soutient aussi le marché : les exportations d'orge sont estimées à 19 000 t, en hausse de 36 % sur un an et de 58 % sur la moyenne des cinq campagnes précédentes.

FranceAgriMer estime toujours la collecte en triticale bio pour 2025/26 à 60 000 t, en progression de 27 % d'une campagne sur l'autre mais inférieure de 22 % à la moyenne quinquennale. Les FAB devraient en absorber 47 000 t et les importations, notamment d'**Espagne**, sont revues en hausse pour couvrir les besoins (2 000 t).

La collecte de maïs bio français est enfin légèrement relevée par rapport à la dernière estimation, à 126 000 t, mais reste en retrait de 9 % par rapport à 2024/25 et de 22 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Les importations atteindraient 3 000 t et restent limitées par les disponibilités sur le marché européen, dans un contexte d'alerte aux **mycotoxines** en Europe centrale et de l'Est. « Pour couvrir les besoins de marché en maïs bio, on s'attend à une récolte 2026 précoce ou à recourir à l'import », note Maria Gras.